

# Dæanûk

**World Sessions**

**20.03.25**

---

**Jeudi / Donnerstag / Thursday**

---

**19:30**

---

**Salle de Musique de Chambre**

---

A man is seated in the driver's seat of a Mercedes-Benz car, looking out at a grand, ornate theater at night. He is holding a large blue and white striped bag of popcorn and eating. The car's interior is illuminated with blue ambient lighting. The theater's architecture is highly detailed with arches and columns, and the seats are red. The overall atmosphere is one of luxury and entertainment.

## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# Danûk

**Ferhad Feyssal** vocals

**Hozan Peyal** bouzouki

**Yazan Ibrahim** guitar

**Kimia Bani** deff, erbane

**Ronas Sheikmous** mey, bilur, zorna

90' without intermission



*Boom!*

**cacophony** | kə'kɒf.ə.nɪ |

When crackers or candy wrappers become  
the new accompaniment to that iconic solo...

**Don't miss out on the actual melody.  
Save your snacks for the intermission  
or the return journey.**

*Crac!*

---

# FR Les musiques kurdes : vitales et vivantes

---

Ariane Zevaco

---

Pour de nombreux Kurdes, la musique est une composante importante de l'identité culturelle, un point d'attache, de reconnaissance, de mémoire. Les pratiques musicales des Kurdes révèlent la diversité culturelle historique de leur patrimoine : les différents dialectes, religions et croyances, les modes de vie nomades et sédentaires, les croisements avec les cultures des empires, royaumes, pays auxquels le territoire kurde a été rattaché au fil des siècles et jusqu'à aujourd'hui. La culture musicale des Kurdes s'envisage donc nécessairement dans la pluralité et la rencontre.

## **Des monts Taurus aux monts Zagros en passant par la Mésopotamie : une culture plurielle**

Le territoire historique du peuple kurde, le Kurdistan (« le pays des Kurdes ») se situe à la croisée des actuels Turquie, Syrie, Irak, Iran et Arménie. Il s'appuie sur les monts Taurus à l'ouest (Turquie) et les monts Zagros à l'est (Iran), et couvre une grande partie de l'ancienne Mésopotamie (nord de la Syrie et de l'Irak). Certains géographes divisent ce territoire en quatre « Kurdistan » : septentrional, oriental, occidental, méridional, qui correspondent aux Kurdistan turc, iranien, syrien et irakien. D'autres aiment mieux parler d'une zone unifiée qui s'étire tout autour du Kurdistan central, lequel s'étend du lac Van au nord à Erbil au sud, de Batman à Mahabad d'ouest en est. Mais le peuple kurde est aussi implanté depuis le 16<sup>e</sup> siècle au nord-est de l'Iran (Khorasan), où vivent d'importantes communautés kurdes.

---

Politiquement, le Kurdistan n'a jamais constitué un État. Il a été rattaché à différents États au cours des siècles, les invasions turco-mongoles et l'empire de Tamerlan au 13<sup>e</sup> siècle, puis divisé entre l'Empire ottoman (à l'ouest) et l'Empire perse safavide puis qâdjâr (à l'est), et finalement entre les États contemporains. Pour autant, le contrôle du Kurdistan central par ces États a souvent été nominal, certains territoires ayant de facto conservé des gouvernements locaux. La géographie montagneuse de certaines parties du Kurdistan (Mont Ararat, haut-plateau arménien) a aussi constitué au fil des siècles une défense contre l'assimilation culturelle et politique.

Les Kurdes constituent des minorités (ou ethnie minoritaire) dans tous les États où ils vivent actuellement. Ils ont très souvent été marginalisés sinon persécutés de différentes manières et à différents degrés : déni de leur existence et de leur culture en Turquie (avec interdiction de parler kurde, de chanter en kurde en public...), conflits avec l'administration centrale tout au long du 20<sup>e</sup> siècle en Irak – aujourd'hui le Kurdistan irakien a acquis un statut autonome. En Iran, les Kurdes



**Qazi Muhammad proclamant la République de Mahabad**

---

ont longtemps réclamé l'indépendance du gouvernement central (établissement de l'éphémère République de Mahabad, 1945/46), mais ils sont encore aujourd'hui discriminés au quotidien, bien que la langue kurde soit reconnue officiellement et que la culture kurde soit promue comme folklore régional national.

L'organisation sociale, linguistique et religieuse des Kurdes n'est pas homogène.

---

## **La coexistence de différences culturelles, la mobilité des attributs identitaires sont aujourd'hui affirmées comme constitutives de la richesse de l'identité kurde.**

---

En termes linguistiques, la langue indo-européenne kurde (*kurdi*) est active à travers quatre sous-langues ou dialectes : le *kurmanji* qui est le plus répandu, le *sorani*, le *zazaki* et le *gorani*. Les alphabets utilisés dépendent des régions : latin en Turquie et Syrie, arabe en Irak et Iran, cyrillique dans les États d'ex-URSS (Arménie, Azerbaïdjan).

Quant à l'organisation sociale, une partie des Kurdes sont issus de tribus semi-nomades (groupes de parenté rattachés par une lignée ancestrale commune) dont les chefs politiques (*beg*) et religieux (*cheikh*) ont conservé un certain pouvoir. Une autre partie des Kurdes sont issus de familles paysannes ou citadines sédentaires non-tribales.

Pour ce qui est des religions, la majorité des Kurdes sont musulmans sunnites et pratiquent une grande tolérance religieuse. Il existe également des Kurdes chrétiens, juifs, zoroastriens, et les Yézidis qui forment un groupe ethnique et culturel spécifique. Aux Kurdistan

---

irakien et iranien, la religion yârsân (ou Ahl-e Haqq) qui emprunte à différents courants islamiques, préislamiques et soufis est toujours vivante. Elle fait une large part à des pratiques musicales dont certaines ont été constituées en répertoires musicaux, comme les « *maqâms* (modes) de *yârsân* ». En Turquie, les alévis et alévis-bektachis, musulmans chiites influencés par le soufisme et le zoroastrisme, conservent une pratique mystique particulière où la musique occupe également une grande place.

Selon ces rattachements culturels, selon la géographie et les liens entretenus au fil des siècles avec les centres urbains et les politiques culturelles nationales, les Kurdes ont développé des musiques variées et parfois propres à un groupe ou à une région. Mais des répertoires et danses sont partagés par tous les Kurdes.

### **Chants et danses au cœur de la vie sociale**

Comme dans tout le monde musulman, la musique vocale prédomine, car la voix est l'instrument privilégié de communication entre l'humain et le divin. Elle est, selon le philosophe Al-Ghazâli (11<sup>e</sup> siècle) « *un indice de la vie divine qui émane des profondeurs du mystère* », c'est-à-dire de l'âme humaine, elle-même reflet du divin. Le chant est une façon de dire les sentiments, et surtout de transmettre les épopées et les récits historiques. C'est pourquoi les bardes-chanteurs, nommés *stranbêj* (de *stran* : « chanson-mélodie », et *bêj* : « dire ») et les récitants, conteurs et conteuses : les *dengbêj* (*deng* : « voix »), sont très estimés et indispensables à la transmission sociale. Ce sont des rôles essentiellement masculins mais certaines femmes sont reconnues en tant que *dengbêj*.

Le chant-récitation en prose, d'épopées ou d'histoires locales, faits d'armes et exploits héroïques, est une performance dramatique prisee qui s'agrémente de plaisanteries, de mime, d'interpellations à l'audience : un art de la parole qui est aussi un art de la mémoire. Lors des mariages, les chants héroïques rappellent le prestige d'une tribu, d'une famille ou d'un village, une manière de louer un invité ou bien



HERMÈS

  
HERMÈS  
PARIS



Hermès, la ligne continue

---

de réactiver le sentiment d'identité d'une communauté. Au Kurdistan central, pour régler un conflit entre deux tribus, une compétition entre les chanteurs-récitants de chaque tribu pouvait être organisée : le résultat décidait des relations politiques. En plus des récits épiques, héroïques ou historiques, se trouvent les récits amoureux (*hijikirini*) : ils diffèrent des chants d'amour lyriques en ce qu'ils se terminent généralement mal et ne louent que rarement la beauté féminine. Le chant de poèmes en vers (*beyt* : poèmes narratifs au contenu religieux ou fabuleux ; poèmes lyriques ou mystiques) intervient lors des mariages, des festivités, de certains rituels, ou lors de réunions amicales ou de soirées musicales. Ces chants n'ont pas toujours de « fonction sociale » et sont alors exécutés par les *stranbêj*, qui s'accompagnent d'un luth à manche long à trois cordes doublées (*bouzouq* en Syrie, *saz* en Turquie) ou deux cordes doublées (*tanbur* en Iran), ou d'une vièle à pique (*kemançe*). Ces chants peuvent aussi être exécutés instrumentalement à la flûte oblique de berger (*blûr*), dont on dit qu'elle est, comme la voix, le reflet de l'âme. Les chants de lamentations, exécutés par les hommes ou les femmes, sont souvent des chants rituels intervenant lors des rites de passage : départ de la fille qui se marie, deuil. Les berceuses, les chants de travail, les chants de mariage (un chant pour chaque moment rituel du mariage du côté du fiancé et de la fiancée) constituent des répertoires de poèmes et de chants populaires qui sont parfois propres à une région en termes de styles vocaux et mélodiques. Les danses (*govend*) sont très importantes dans la vie sociale et familiale kurde. Il existe une importante variété de danses, divisées en trois grands types : les danses en cercle et en ligne (qui peuvent réunir une centaine de personnes se tenant par la main ou le bras, et mettent en œuvre une grande variété de pas, de sauts et de gestes, selon les rythmes), les danses solos, et les danses en procession. Dans certaines danses, ce sont les danseurs et les danseuses qui



**Govend (danse) en cercle**

chantent, s'accompagnant de frappes de main et de claquements de doigts. De nombreux chants en ligne sont chantés par les danseurs : une ligne répond à l'autre. Sinon, l'ensemble instrumental pour les danses est généralement composé d'un hautbois (*zurna*) ou d'une clarinette double (*duzala*) et d'un grand tambour à double peau frappé par des baguettes en bois (*dol, dahol*). Comme ailleurs dans le monde musulman, le couple de musiciens jouant du *zurna* et du *dahol* était considéré comme des Tsiganes (non-Kurdes), engagés comme musiciens professionnels pour les noces.

Les tambours sur cadre (*daf, bendir*) peuvent aussi accompagner les danses. Les *daf* munis d'anneaux de métal à l'intérieur du cadre étaient autrefois réservés au jeu des derviches et des officiants mystiques lors de cérémonies religieuses (*zikr*). Le luth *tanbur* ou *saz* a également un statut particulier d'instrument sacré lorsqu'il est joué lors des réunions *djem* alévites ou lors des rituels *yarsan*.

---

## **En termes de mélodies et de rythmes, les musiques kurdes sont d'autant plus variées que ses répertoires populaires ont emprunté les matériaux mélodiques et rythmiques des centres urbains et artistiques de toute la région :**

---

modes et échelles micro-tonales des répertoires de la musique classique ottomane (Turquie), de la musique classique arabe (Irak et Syrie) et persane. Dans les musiques kurdes, *maqâm* désigne un mode ou une échelle musicale à la couleur et à l'émotion spécifique, ou bien une suite de pièces, et parfois tout le répertoire dans la musique savante. Un *maqâm* est aussi un motif mélodique dans les musiques populaires, que l'on peut retrouver dans plusieurs chants rattachés par un personnage commun.

### **La tradition indissociable de la création**

Les musiques kurdes sont aujourd'hui très vivantes et le rôle social joué par les chanteurs, chanteuses, musiciens et musiciennes reste très important, même si une partie de ces performances s'effectue sur les scènes de concert. Cette vitalité tient à la façon dont les traditions musicales kurdes sont interdépendantes d'un processus de création collectif et individuel. Loin d'être considérées comme des pièces de musées intouchables, les musiques traditionnelles sont faites pour être réinterprétées et arrangées, et les répertoires sont continuellement augmentés des créations poétiques et mélodies des musiciens. La radio a joué un grand rôle dans la conservation d'enregistrements de musiciens et chanteurs kurdes empêchés de chanter en kurde dans leur pays ; ces archives sont aujourd'hui



**Joueuse de daf**

---

redécouvertes et ouvrent de nouveaux projets de création et de transmission. Aujourd'hui, les traditions et la création des musiques kurdes se font autant dans les grandes villes de la diaspora (Istanbul, Berlin, Stockholm) que dans les centres urbains des différents Kurdistan.

*Ariane Zevaco est anthropologue-ethnomusicologue et cinéaste documentaire. Elle poursuit également des activités de médiation et de programmation artistique. Spécialisée dans l'étude des sociétés du monde persanophone (Tadjikistan, Afghanistan, Iran) à partir des pratiques artistiques et tout particulièrement musicales, elle a passé plusieurs années dans cette région du monde.*



# And we're on **air!**

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune **in**



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

30 novembre 2024 > 1<sup>er</sup> juin 2025

# Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

## Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, Laerensmilien avec jorces, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

VILLA  
VAUBAN

Musée d'Art  
de la Ville de  
Luxembourg

VILLE DE  
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé



---

# <sup>DE</sup> Danûk

---

Auferstehung der syrisch-kurdischen Musik

**Stefan Franzen**

---

Die Erfahrung des Exils ist für viele kurdische Musiker zentral. Diese Erfahrung zu verarbeiten und zu bewältigen, hat auch Einfluss auf ihre musikalischen Konzepte. Trotz aller Bitterkeit in ihren Biographien gelingt es den Musikern oft, aus der Distanz frische Perspektiven auf die Wurzeln zu öffnen. Ein ganz erstaunliches Ergebnis ist beim Quintett Danûk herausgekommen.

Um die Geschichte dieses Ensembles zu erzählen, muss man drei Erdteile ansteuern. Da ist zunächst die spannende, facettenreiche Welt der syrisch-kurdischen Musik. Phonogramm-Archive in Berlin und Wien sind weitere wichtige Stationen. Und dann kommt auch noch der amerikanische Star-Produzent Michael League ins Spiel. Wie setzt sich dieses Puzzle zusammen? Zunächst beleuchten wir den Hintergrund der Kultur, den die Protagonisten dieser Geschichte mitbringen.

Kurdische Musikerinnen und Musiker hatten immer hohe Hürden zu nehmen, mussten sich zum einen gegen Zensur, zum anderen gegen geographische Zersplitterung zur Wehr setzen. Ihr Kerngebiet ist über vier Staaten verstreut, über die Türkei, Syrien, den Irak und den Iran. Dass diese Staaten oft in kriegerische Beziehungen miteinander verwickelt waren und sind, und es zur Politik ihrer Führer zählte, die Minderheiten zu unterdrücken, gar auszumerzen, brachte viele Kurdinnen und Kurden in eine unerträgliche Lage.

---

## **Auf keiner offiziellen Karte ist Kurdistan mit eigenen Grenzen und fest umrissenem Territorium zu sehen.**

---

Natürlich verfügt es trotzdem über die unterschiedlichsten Farben, was das Essen, die Kleidung, die Bräuche, die Religionen angeht, die alle in Harmonie, gewissermaßen «nationenbildend» vereint sind. In seinen Bevölkerungsanteilen gibt es Juden, Muslime, Christen und Anhänger jeder Menge vorislamischer Religionen. Und auch die kurdische Musik spiegelt diese Vielfarbigkeit wider. Sie ist zudem oftmals der Kitt, der die Seele des Volkes in der Diaspora zusammengehalten hat. Große Stimmen sind es, die diese Funktion vornehmlich erfüllen, allen voran war dies über die letzten beiden Jahrzehnte die international gefeierte Sängerin Aynur, die seit massiven Anfeindungen in der Türkei nun im niederländischen Exil lebt.

Wenn die Stimme Kurdistans in die Welt hinausgetragen wurde, war es meist so, dass ein Ensemble, dass die Sängerinnen und Sänger in ihrer musikalischen Arbeit immer eine bestimmte Region oder ein Genre gezeigt haben. Mit der Band Nishtiman um den Perkussionisten Hussein Zahawy änderte sich das 2013. Pionierhaft vertrat das Ensemble von London aus ein Konzept, kurdische Musikstile aller «Landesteile» auch für Nicht-Kurden zu spielen, ihnen den Eindruck dieser ganz speziellen, zerrissenen Geographie zu vermitteln, also eine pan-kurdische Rundschau zu zeigen. Das hatte hohe Symbolkraft, doch die Vision Nishtimans konnte nicht komplett sein. Aufgrund der schwierigen politischen Gemengelage war es unmöglich, syrische Musiker mit ins Boot zu holen, sie waren aufgrund der Kampfhandlungen bewegungsunfähig, konnten nicht ausreisen. Hier setzt nun die Geschichte der Musiker von Danûk an.

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**Nikki Ninja goes CDI Echternach:** «Kanner waren all «corps et âme» bei der Saach, a wann d’Nikki Ninja an d’Schoul komm ass, da war dat all Kéier wéi Kleeschen, Chrëschttag an Ouschteren zesummen!!! D’Resultat léist sech weisen! D’Atmosphär war elektrifizéierend, a an Kanner waren begeeschtert. Esou eng Energie bréngt jidereen zesummen!»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

Certified  
  
Corporation

---

Sänger Ferhad Feysal und Buzuki-Spieler Hozan Peyal stehen im Zentrum der Band. Sie kennen sich seit Kindertagen, sind in der syrischen Stadt Al-Hasaka im gleichen Viertel nebeneinander groß geworden. Nach dem Ausbruch des syrischen Bürgerkriegs wurde auch ihre Stadt von verschiedensten Gruppierungen angegriffen. Um als Musiker eine Lebensgrundlage haben zu können, flohen die beiden Freunde nach Istanbul. Zunächst sicherte ihnen Straßenmusik und die Komposition von Soundtracks das Überleben. Feysal und Peyal schlossen sich 2015 mit anderen kurdischen Musikern zusammen, die auf der türkischen Seite aufgewachsen waren und mit denen sie aufgrund ihres gemeinsamen Erbes schnell eine Verständigungsbasis fanden. Eines Tages schaffte die Band es, ihr eigenes Tonstudio zu eröffnen. Die Musiker wurden für Festivals gebucht und konnten sich mit ihrer zeitgemäßen Art und Weise, alte kurdische Musik neu zu interpretieren in der Istanbuler Szene einen Namen machen. Später nahmen die Mitglieder von Danûk in verschiedenen europäischen Ländern ihren Wohnsitz, doch man blieb stets im Austausch. Und vor sieben Jahren geschah dann etwas, was der Band im Vergleich zu allen bisherigen kurdischen Projekten ein Alleinstellungsmerkmal verlieh.

Um diese Geschichte zu erzählen, müssen wir zunächst zu den Anfängen des 20. Jahrhunderts zurückblicken. Damals waren im Nahen Osten Forschungsreisende verschiedenster Couleur unterwegs. Einige von ihnen fingen anhand eines mitgeführten Phonographen Aufnahmen auf Wachswalzen ein. So unter anderem ein Theologiestudent namens Gustav Klameth, der sich 1912 in Jerusalem von einem assyrischen Priester drei kurdische Lieder vorsingen ließ. Zehn Jahre zuvor schon war der Archäologe und Anthropologe Felix von Luschan, während er Ausgrabungen in Sendshirli machte, auf kurdische und türkische Lieder gestoßen, die ihm die lokalen Bewohner vorsangen. Auch er bannte seine Mitschnitte auf Walzen.

---

Die Wachsylinder mit Klameths und von Luschans Tonschätzen schlummerten daraufhin viele Jahre im Ethnologischen Museum Berlin und dem Phonogramm-Archiv der Österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien. Bis 2018.

Ferhad Feyssals Frau machte damals ihren Master, und sie begann auf Anregung ihres Mannes in der Datenbank ihrer Universität mit Recherchen nach wissenschaftlichen Veröffentlichungen, die sich mit kurdischer Musik befassten. In einem Artikel stieß sie auf den Hinweis auf Klameths und von Luschans Tonwalzen, der aber nicht näher beschrieb, um was für Musik es sich genau handelte. Eine Suche vor Ort in Wien und Berlin förderte die Tonträger zutage, die dann digitalisiert werden konnten. Sofort machte sich Feyssal daran, die Aufnahmen ihrem musealen Schlummer zu entreißen. Er transkribierte die gesungenen Texte, und traf in den Niederlanden seine Bandkollegen: den Flamenco-Gitarristen Yazan Ibrahim, der von den Golan-Höhen stammt, den Schlagwerker Tarik Aslan aus Istanbul (im Philharmonie-Konzert nimmt Kimia Bani seine Rolle ein) und den für die Blasinstrumente Mey und Zorna (Schalmeien) und Bilûr (Flöte) zuständigen Ronas Sheikmous.

---

**Gemeinsam arbeiteten sie daran,  
die alten Melodien mittels neuer  
Kompositionen in einen zeitgemäßen,  
packenden Sound zu kleiden.**

---

Ein Sound, der alle heutigen Hörergenerationen ansprechen kann und gleichzeitig spielerisch darauf verweist, dass die Songs aus historischen Quellen stammen: Das Rauschen der Phonographen-Walze wurde mit dem Hin- und Herschütteln eines Metallrings in der

---

Rahmentrommel Deff imitiert. Ein Repertoire von neun Stücken schälte sich allmählich zum Album «Morîk» heraus. Der Titel bedeutet «Perle», und er steht dafür, dass diese Schätze wie Perlen dem tiefen Ozean des Vergessens entrissen wurden, so erklärt es Feyssal mit einer schönen Metapher. *«Indem wir den Zugang zu den Aufnahmen zurückgewinnen, die europäische Entdecker in unserer Heimat gemacht haben, schließen wir einen Kreis»*, so Feyssal im Interview mit Julika von Werder. *«Der Krieg zwang uns, aus unserem Land zu fliehen und nach Europa zu reisen. Es fühlt sich gut an, nun von hier aus auf andere kleine Teile unseres kulturellen Erbes zuzugreifen.»* Mit ihrer Arbeit sichern Danûk dieser musikalischen Kultur auch das Überleben, da sie durch die Massenflucht der vergangenen dreizehn Jahre im Ursprungsland selbst vom Aussterben bedroht ist.

Als Pultmeister nahmen Danûk Michael League mit ins Boot, der mit seiner Band Snarky Puppy seit etlichen Jahren für eine Entgrenzung von Jazz, Funk und Pop sorgt und seit Langem mit Aslan und Feyssal befreundet ist. Die Aufnahme der neu arrangierten Songs fand schließlich im Sommer 2021 im Studio von League außerhalb von Barcelona statt. League: *«Abgesehen von der historischen und kulturellen Bedeutung Lieder aufzunehmen, die zuvor nie in Kontakt mit modernen Aufnahmemethoden gekommen waren, bedeutete es auch für mich persönlich sehr viel. Es war ein Vergnügen, mit einer unglaublichen Gruppe von Musikern und Menschen diese Erfahrung zu teilen.»*

Blicken wir auf die Stücke, die Perlen, die Danûk aus den Tiefen des Ozeans an die Oberfläche gebracht haben: «*Axir Zemana*» und «*Lo Lo Li Mino*» führen zu den Aufnahmen zurück, die Gustav Klameth im Mai 1912 in Jerusalem vom Gesang eines syrischen Priesters aus Mardin gemacht hat. Es handelt sich hierbei um kurdische Schäferlieder mit erstaunlich prophetischen, ja apokalyptischen Texten: *«Der Klang von Hörnern und Trompeten kam vom Himmel*

---

nieder, der Himmel und die Erde wurden erschüttert und der Klang erreichte das Ohr des toten Mannes», heißt es in «*Axir Zemana*» im machtvollen Chorgesang. Und ein ganz ähnliches Endzeitszenario wird in «*Lo Lo Mi Mino*» entrollt, allerdings zum glühenden Sologesang von Ferhad Feysal, der sich mit Flöten- und Bouzouki-Zwischenspielen abwechselt.

Von Luschans Mitschnitte aus Sendshirli spiegeln sich in «*Xelilo Lawo*» und «*Lê Lê Mi Go*» wider. Ersteres ist eine ruhig schreitende Ballade, in der ein geliebter junger Mann verherrlicht wird, als Sohn eines Königs, mit einem Körper wie ein geschwungener Hirtenstab und Augen so schwarz wie die einer Schlange. Die Liebesbeteuerungen werden von Feysal fast zärtlich zu einem gemächlichen, «jazzigen» Groove gesungen. In «*Lê Lê Mi Go*» mischen sich Liebesverse mit Naturbildern aus einem Bergdorf.

---

## **Auch die übrigen Stücke, Hochzeits- und Volkslieder, sind voll von lyrischen Stimmungen:**

---

Da wird etwa im tänzerischen «*De Çêkin*» von einem Baum erzählt, der mit Rosen und Granatäpfeln geschmückt wird. Im spielerischen, von hüpfenden Bouzouki-Linien getragenen «*Finciko*» preist der Sänger ein junges Mädchen, das für ihn wie eine kernlose Wassermelone, ihre Zähne so weiß wie Reiskörner, ihr Duft wie das Paradies. Ähnliche Lobpreisungen bekommt das Mädchen «*Şewqo*» zu rasanten Schalmeien-Rufen zu hören, wenn ihre Figur mit der eines schlanken Leuchtturms verglichen wird. Richtig zu Herzen geht die süße Eingangsmelodie in «*Girê Sira*», doch dann wird im flotten



---

Galopp davon berichtet, dass Marias Verlobter ein Schwindler sei. «Lo Şivano» schließlich ist ein ergreifendes Liebeslied an den Hirten, der seine Nay-Flöte in den Bergen spielt.

In Danûks Musik ist von ethnologischem Muff oder archivarischem Staub nichts mehr übriggeblieben: Das traditionelle Material präsentiert sich mit treibender Rhythmik der Rahmentrommel Deff und anderen Perkussionsinstrumenten, die sich von der türkischen Darbuka bis zum kolumbianischen Bombo Legüero spannen, mit Flamenco- und E-Gitarren, dem ruppigen Klang der Doppelrohrblattinstrumente Zorna und Mey und den rauchigen Obertönen der Flöte Bilûr. Vor allem aber ist es immer wieder die urwüchsige Kraft der im Chor gebündelten Männerstimmen, die sofort mitreißt. «Morîk» ist eine Feier der zeit- und grenzenlosen Bedeutung von kurdischer Musik, über die Bürde von Diaspora, Vertreibung und Krieg hinweg, als Leuchtfeuer der Hoffnung in einem Moment der ungewissen Zukunftsperspektiven der Kurden nach dem Fall der syrischen Diktatur.

*Stefan Franzen wurde 1968 in Offenburg/Deutschland geboren. Nach einem Studium der Musikwissenschaft und Germanistik ist er seit Mitte der 1990er Jahre als freier Journalist mit einem Schwerpunkt bei Weltmusik und «Artverwandtem» für Tageszeitungen und Fachzeitschriften sowie öffentlich-rechtliche Rundfunkanstalten tätig.*

## Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



---

# Interprètes

## Biographie

---

### Danûk

**EN** Channeling diverse cultures, Danûk seeks to make music that transcends borders. Founded in Istanbul in 2015 amid a period of upheaval, the band remixes Kurdish folk songs, creating mementos of a complex geographic and audible past. Having left the war in Syria, the group, graduates of Syria's best fine arts and music programmes, became street performers in Istanbul, using their talents as a means of survival. Here, they were discovered and hired by a social enterprise to help compose film and radio scores. Danûk's success followed shortly thereafter, when they opened their own recording studio, gave festival performances in Turkey, and most recently, received support from the British Arts Council. In 2020, Danûk received the British Arts Council's Develop Your Creative Practice Award, ultimately leading to the creation of the band's debut album. The album, «Morîk», is a monument to a deep and shared history that revitalises Kurdish archival music. Four songs adapted from wax cylinder recordings and four traditional Kurdish folklore and wedding songs offer an aural experience of inflexible symbolism. «Morîk» assembles new anthems of unity and hope for contemporary audiences. The group consists of Ferhad Feyssal, Tarik Aslan, Hozan Peyal, Yazan Ibrahim, Ronas Sheilhmous, and Michael League. «Morîk» was produced at Michael League's Barcelona Studio 20.





---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Amjad Ali Khan

---

**16.05.25**

Vendredi / Freitag / Friday

---

**Amjad Ali Khan, Amaan Ali Bangash, Ayaan Ali Bangash** sarod, vocals  
**NN** tabla

*Raga Desh*

*Raga Zila Kafi*

*Raga Bhatyali and Bihu* (folk music from Bengal and Assam)

*Raga Bahar and Mia Ki Malhar*

*Raga Kirwani with Raga Mala*

---

## World Sessions

---

19:30

90'

---

## Salle de Musique de Chambre

---

Tickets: 36 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

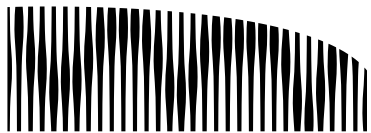
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz